

la satire bien nippée



Dieu du Ciel et des Gueux, pauvre Pomme, abaisse un peu ton regard sur ton Hôtel du Rosne. Ne vois-tu pas l' AntiPapesse des apparences venue du Dollarreich prendre d'assaut ses murs? Elle s'y affiche perchée en façade, grand papegai rutilant d'opérette, arborant plumes et paillettes, pétrifiant le passant de ses grands yeux de chouette, détournant l'attention, tandis que de doctes maçons s'appliquent à cureter les entrailles de ces lieux jadis Hospitaliers. Vois le spectre Gargantuesque de François qui dresse sa silhouette en contrebas, qui ose des mots juteux pour fustiger les pilleurs d'aumône qui n'ont qu'une seule rime à leur art, qui est évidemment \$\$. Tu voulais que sans bourse délier on y soigne nos malaises, on y soignera demain la Bourse New Yorkaise! (Et celles des vieilles pensionnaires, qui n'en ont pas). Passe que tu aies permis il y a quelques lustres que l'on transforme le profane Opéra des Muses en gigantesque baratte, mais ce coup-ci, Éternel, honte à Toi!

©Jo Pasquin

13 mars 2016



L'Hôtel-Dieu de Lyon à l'époque de Rabelais. Il s'élevait sur l'emplacement de la chapelle actuelle. Lithographie de H. Caillaud, 1847
Musée des Hospices Civils de Lyon